

Doreen

Théâtre – du 17 au 21 novembre

David Geselson

Compagnie Lieux-Dits



Théâtre
Forum
Meyrin

Théâtre Forum Meyrin / forum-meyrin.ch
Service culturel Migros Genève / culturel-migros-geneve.ch, Stand Info Balaxert



Doreen

David Geselson – Compagnie Lieux-Dits

Il paraît que les histoires d'amour finissent mal, en général. Un peu comme nos vies, complèterait un cynique, puisqu'il n'y aura de toute manière aucun survivant. Or, avec *Doreen*, David Geselson démontre que les fins peuvent être belles. Il y a des amours, il y a des morts heureuses.

Le metteur en scène et comédien nous fait pénétrer, épaulé par sa complice de jeu Laure Mathis, dans l'intimité d'un couple. Lui sera André Gorz, philosophe, journaliste et théoricien de l'écologie sociale et politique. Elle sera Doreen, sa femme, sa partenaire de joutes intellectuelles, sa compagne de route. Nous sommes un soir de septembre 2007 et ils nous accueillent chez eux. Dans une heure, tous deux vont se suicider : Doreen est gravement malade et André ne compte pas lui survivre. En attendant, ils parlent, entourés par la chaleur du public, évoquant leurs années de jeunesse, leurs combats et ce lien ineffable qui les unit durant six décennies.

Le spectacle prend racine dans *Lettre à D.*, hommage passionné d'André, publié un an avant que le couple ne tire sa révérence finale. Cette lettre d'amour vaut reconnaissance de dette : le philosophe y dresse l'inventaire de tout ce qu'il doit à son aimée, sans laquelle le bonheur ni l'œuvre n'auraient été possibles. Et, mêlant éléments biographiques et fragments imaginaires, l'écriture de Geselson redonne subtilement vie à ce couple aux franges de la nuit.

LES CRÉATIVES

Accueil réalisé en collaboration avec le festival Les Créatives

Note d'intention



La lettre de Gorz raconte l'histoire de son amour avec Doreen, de leurs années de jeunesse et d'engagement politique jusqu'à leur retrait de la vie publique. Entre dévoilement et pudeur, Gorz nous fait naviguer dans une confession, à la fois hommage et repentance, et nous donne accès à l'intimité d'un amour bouleversant, qui s'inscrit dans une vie entière. Il s'agit en somme d'entrer dans l'intimité d'un couple, pour mieux nous renvoyer à la nôtre, à nos vertiges amoureux, à nos vides et à nos désirs.

Doreen est un contrepoint, un éclat, un à-côté à cette confession rendue publique : le portrait d'une femme que nous imaginons à partir de ce que Gorz nous en dit, et le portrait d'un couple que nous regardons vivre, dans une extrême proximité.

André et Doreen nous parlent de leur insécurité d'être au monde, dans les tumultes d'un XX^e siècle qu'ils ont traversé tant bien que mal, indispensables l'un à l'autre. Ils témoignent du lien qui les unit et qui rend leur existence possible.

Un homme et une femme aux identités mouvantes, qui vont bientôt mourir : nous sommes en septembre 2007, dans le salon de leur maison, à Vosnon. C'est le soir. Ils ont préparé de quoi manger et boire et nous accueillent chez eux. Dans une heure ils se suicideront. En attendant, ils parlent. Doreen va se mettre à raconter leur amour ; on entend la *Lettre*, aussi, dans ses mots. Et sans doute qu'André (qui s'appelait en réalité Gérard – André Gorz est le pseudonyme qu'il utilisera pour signer tous ses essais) finira par prendre la parole à son tour.

Le réel sert ici de point de départ pour tracer un paysage plus large, au-delà d'eux. Il s'agit d'une adaptation, d'une tentative, entre le réel documentaire – l'histoire d'André Gorz-Gérard Horst et de Doreen Keir – et la mise en fiction de la figure de ce couple et de cette femme aimée, que nous ne connaissons pas et qui va mourir avec l'homme qui dit lui devoir la vie.

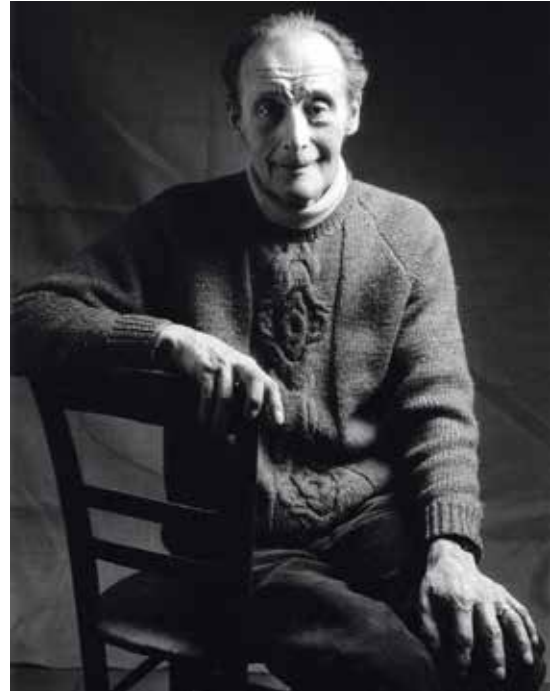
Il y a donc rencontre entre trois voix : celle de la *Lettre à D.*, celle de Doreen et celle de Gérard.

David Geselson, metteur en scène

Biographies

André Gorz, philosophe et journaliste français

André Gorz, né en 1923 en Autriche, naturalisé français sous le nom de Gérard Horst, s'installe à Paris à la fin des années 40. Il publie *Le Traître*, une autobiographie en forme de recherche, entre auto-analyse et critique du modèle de société capitaliste, en 1958 – l'ouvrage est préfacé par Sartre, avec lequel Gorz s'est lié d'amitié après leur rencontre en 1946. Engagé aux Temps Modernes dans les années 60, il y entame une carrière journalistique qui le mènera à participer à la fondation du *Nouvel Observateur*. Parallèlement, il développe les premières bases de ce qui deviendra l'écologie politique et écrit de très nombreux ouvrages autour de la question. En 2006, il publie, en marge de ses travaux théoriques et politiques, la *Lettre à D.*, une confession à sa femme, Doreen Keir, atteinte d'une maladie incurable. Un an plus tard, en septembre 2007, André et Doreen sont retrouvés morts dans leur lit.



Laure Mathis, comédienne

Laure Mathis suit une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique et travaille par la suite avec Paul Golub et Joël Jouanneau avant de faire partie, de janvier 2005 à juin 2006, de la troupe permanente du CDN de Dijon. Puis elle crée sa compagnie, *Idem Collectif*, avec les comédiennes Aline Reviraud et Elisabeth Hölzle, et monte avec elles *Insert* (à partir de textes de Philippe Minyana), *Les Bonnes* de Jean Genet ou encore *Métamorphoses* d'après Ovide, avec les acrobates Alexandre Fournier et Mathias Pilet. Au cinéma, elle a travaillé avec Philippe Garrel (*Les Amants réguliers*, *La Frontière de l'aube*) et Philippe Grandrieux (*Grenoble*).



Distribution

Autour de *Lettre à D.* d'André Gorz

Texte et mise en scène David Geselson

Interprétation David Geselson, Laure Mathis

Scénographie Lisa Navarro

Création lumières Jérémie Papin

Création vidéo Jérémie Scheidler, Thomas Guiral

Création son Loïc Le Roux

Collaboration à la mise en scène Élios Noël

Regards extérieurs Jean-Pierre Baro, Jeanne Candell

Costumes Magali Murbach

Construction Flavien Renaudon

Direction de production Noura Sairour

Diffusion, relations presse Alter Machine-Carole Willemot

Régie générale Sylvain Tardy

Régie lumière Sylvain Tardy, Arnaud Olivier

Régie son, vidéo Arnaud Olivier, Julien Reis

Production Compagnie Lieux-Dits

Coproduction Théâtre de Lorient–centre dramatique national, Théâtre de la Bastille, Théâtre Garonne, Scène européenne–Toulouse, Théâtre de Vanves

Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France, du Fonds de dotation Porosus, de la Spedidam et d'Arcadi Ile-de-France

Soutiens Théâtre Ouvert–Centre national des Dramaturgies Contemporaines, de La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon–centre national des écritures du spectacle et de l'IMEC–Institut Mémoires de l'édition contemporaine et du Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national

Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Théâtre Forum Meyrin

Mardi de 14h à 18h

Mercredi de 10h30 à 12h et de 14h à 18h

ou par téléphone lundi, mardi, jeudi et vendredi au 022 989 34 34

forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein 30 / 20

Réduit 25 / 15

Mini 15 / 10

Autres points de vente

Service culturel Migros Genève

Stand Info Balxert

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable: Ushanga Elébé

ushanga.elebe@forum-meyrin.ch

Assistante: Jade Bouchet

jade.bouchet@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (8h30-12h30 et 13h30-17h00, sauf le mardi matin)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<https://www.forum-meyrin.ch/media/saison-2021-2022>

